

LES
ENFANCES GUILLAUME
CHANSON DE GESTE
PUBLIEE AVEC UNE INTRODUCTION

PAR

PATRICE HENRY

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

ANALYSE DU POEME

PREMIERE PARTIE

LA TRADITION DES TEXTES

CHAPITRE PREMIER

LA RÉDACTION EN VERS.

§ 1. — *Manuscripts conservés.*

Le texte de la rédaction en vers a été conservé par sept manuscrits : *A*¹ = Paris, Bibl. Nat., fr. 774 (XIII^e siècle, francien). — *A*² = Bibl. Nat., fr. 1449 (XIII^e siècle, francien). — *A*⁴ = Milan, Bibl. Trivulziana, n° 1025 (XIII^e siècle, francien). — *B*¹ = Londres, Brit.

Mus., Royal 20 D. XI (XIV^e siècle, francien). — B^2 = Paris, Bibl. Nat., fr. 24.369-70 (XIV^e siècle, francien). — C = Boulogne-sur-Mer, Bibl. Munic., n° 192 (fini en 1295, picard). — D = Paris, Bibl. Nat., fr. 1448 (XIII^e siècle, lorrain).

Tous les manuscrits ont été utilisés, sauf A^1 , la Bibl. Trivulziana étant actuellement fermée.

§ 2. — *Manuscripts perdus.*

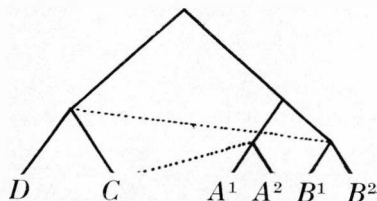
Deux manuscrits contenant probablement les *Enfances Guillaume* se trouvaient dans la Bibliothèque Royale, au Louvre, à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle.

Il y avait également deux manuscrits du cycle de Guillaume d'Orange dans la librairie des ducs de Bourgogne, au XV^e siècle.

Enfin un *Roman de Guillaume au court nez* se trouvait au château d'Anet et fut vendu en 1724. Son sort est ignoré.

§ 3. — *Le classement des manuscrits et l'établissement du texte.*

D'après les caractères extérieurs et d'après le texte, les manuscrits se répartissent en deux familles. La première comprend C et D , la seconde se divise en deux groupes représentés par $A^1 A^2$ et $B^1 B^2$. Ce classement n'est toutefois pas rigoureux, car il y a des contaminations entre C et $A^1 A^2$, d'une part, entre $C D$ et $B^1 B^2$, d'autre part. Schéma :



Les manuscrits offrent trois versions (*CD*, *A¹A²*, *B¹B²*). La première paraît la plus proche de l'original; la troisième est un remaniement de la seconde.

Il n'est pas possible de combiner les trois versions en un seul texte composite. La version *CD* est ici publiée, *D* servant de base.

§ 4. — *Les éditions du texte.*

CHAPITRE II

LE ROMAN EN PROSE FRANÇAISE ET LES VERSIONS ÉTRANGÈRES.

§ 1. — *Le roman en prose.*

Il est conservé dans deux manuscrits de la Bibl. Nat. (fr. 796 et 1497). C'est une adaptation très libre de la chanson de geste au goût du XV^e siècle; de style agréable, il ne peut servir en rien à la critique du texte de la rédaction en vers.

§ 2. — *Les versions étrangères.*

Il est aujourd'hui reconnu que l'*Arabellens Entführung* d'Ulrich von dem Türlin et le roman italien *I Nerbonesi* d'Andrea da Barberino n'ont pas utilisé les *Enfances Guillaume*.

DEUXIEME PARTIE

LA LANGUE ET LA VERSIFICATION

Cette étude est fondée sur le manuscrit *D*, qui a été très probablement dicté et non copié. Les *Enfances Guillaume* y ont été écrites par deux scribes; la langue du premier est mieux caractérisée que celle du second.

CHAPITRE PREMIER

PHONÉTIQUE.

§ 1. — *Vocalisme.*

Voyelles toniques. — *a* libre > souvent *ei*; *a* entravé > souvent *ai*. — *e*, *o* ouverts traitement régulier sauf de rares exceptions; diphtongaison fréquente de *o* libre devant nasale. — *e* fermé entravé, rareté des formes lorraines en *a*. — *o* fermé écrit alternativement *o* et *ou*. — *i* développement d'un *n* après *i* précédé de nasale. — *u*, *au* traitement régulier.

Voyelles initiales. — *a* libre reste *a* ou > *i* derrière palatale. — *e* > *o* souvent devant labiale. — *i* parfois confondu avec *u*. — *o*, *u*, *au* traitement normal.

§ 2. — *Consonnantisme.*

c, *g* traitement habituel. — *t*, *d* développement irrégulier d'une *s* devant *t* en position forte. — *p*, *b*, *y* pas de particularité. — *s* très souvent disparue devant consonne et confondue dans la graphie avec *c*; parfois effacée à la finale. — *w*, *f*, *v* traitement régulier. — *l* vocalisation facultative devant consonne; réduction fréquente de la diphtongue ainsi développée à la voyelle simple. — *r* traitement régulier; assez nombreuses dissimilations. — *n*, *m* maintien habituel; incertitude sur l'intercalation d'un *d* entre *n* et *r*, d'un *b* entre *m* et *r*.

Question de l'*i* parasite. L'*i* lorrain peut être considéré comme un cas de graphie inverse de la réduction des diphtongues à leur premier élément, les mêmes faits se produisant aussi avec *u*.

CHAPITRE II

MORPHOLOGIE.

§ 1. — *Déclinaison.*

Substantifs et adjectifs. — Déclinaison mal observée. L's marquant le pluriel manque dans certains cas.

Article. — Masculin : *li* suj. sing.; *lo*, *le* rég. sing.; *li* suj. plur.; *les* rég. plur.; élision facultative pour *li*. — Féminin : *la* sing.; *les* plur. Enclises habituelles.

Pronoms personnels. — Emploi normal; *il* souvent réduit à *i*.

Possessifs. — Emploi fréquent de *su*, *ceu* pour *ses*; de *teu* pour *tes*. *Lor* prend sporadiquement une *s* au pluriel. Quelques exemples de *vo* pour *vostre*.

Démonstratifs. — Souvent *ceu* pour *ce*. **Metipsimum* > *moieme*.

Relatifs. — Confusion constante de *qui* et de *que*. Emploi de *qui* à la place de *que* conjonction.

§ 2. — *Conjugaison.*

Radical. — Aucune particularité.

Terminaison. — Les désinences en *a* du francien sont souvent en *ait*; celles en *és*, en *eis*. — Participes présents parfois dépourvus de *t* final. A la sixième personne la terminaison *ent* peut manquer; inversement *ent* peut être ajouté aux trois personnes du singulier et même à des noms.

Conclusion des deux chapitres précédents.

Le manuscrit *D* a été écrit en Lorraine sans qu'il soit possible de parvenir à plus de précision.

CHAPITRE III

VERSIFICATION.

§ 1. — *Le mètre.*

Les *Enfances Guillaume*, telles qu'elles sont ici publiées, comptent 3425 décasyllabes avec césure 4/6. Par exception, une douzaine d'alexandrins et quelques cas de coupe 6/4 qui ne sont peut-être pas le fait du copiste. Pas de césure lyrique. Assez nombreux exemples d'*e* féminin en hiatus.

§ 2. — *Les assonances.*

Le poème comprend 93 laisses réparties sur 13 assonances.

Table des assonances.

L'assonance la plus remarquable est celle du type *arriere* : *herdie* qui prouve que dans la langue originale de la chanson *ié* était passé à *iei* puis à *i*.

TROISIEME PARTIE

LES *ENFANCES* ET LE CYCLE EPIQUE

CHAPITRE PREMIER

PATRIE ET DATE DU POÈME.

L'étude des assonances montre que les *Enfances Guillaume* ont été composées dans l'Est de la France, en Lorraine. Les *Enfances Guillaume* contiennent des allusions à la *Chanson de Roland*, au *Couronnement de Louis*, à *Aymeri de Narbonne* et peut-être à d'autres chansons. La composition du poème se place dans la première moitié du XIII^e siècle.

CHAPITRE II

EXISTENCE D'UNE RÉDACTION ANTÉRIEURE.

L'existence d'une rédaction antérieure est rendue certaine par deux allusions du *Couronnement de Louis* et de la *Chanson de Guillaume*.

Toutefois cette rédaction ne réunissait pas les données de la *Prise d'Orange* et des *Enfances* actuelles, comme le pensaient Jonckbloet et Léon Gautier. Elle était, en réalité, la source commune des *Enfances* conservées et des *Narbonnais*. Le double renouvellement a sans doute eu lieu au moment où s'établit l'habitude de reproduire dans des manuscrits distincts les chansons du groupe d'Aymeri et celles qui se rapportaient plus particulièrement à Guillaume.

CHAPITRE III

VALEUR LITTÉRAIRE.

Les *Enfances Guillaume* ne reposent sur aucun fondement historique. C'est une œuvre d'imagination. A part la fin du poème, qui est très faible et certainement postérieure, l'ensemble présente des scènes bien contées et quelques traits heureux. « C'est une de nos meilleures chansons de geste de deuxième ordre ».

TEXTE DE LA CHANSON

APPENDICES

NOTES

TABLE DES NOMS DE PERSONNE
ET DE LIEU

GLOSSAIRE

PLANCHES

